

A high-contrast, black and white collage. On the left, a woman's face is partially visible, looking upwards. In the center, a skull is superimposed over other elements. The background is a mix of textures, including wood grain, fabric, and a halftone dot pattern. A sign with handwritten text is visible in the lower right.

DONNA
GOTTSCHALK
NOUS REGARDER
ET NOUS
AGRANDIRONS
LES
MURS DES
MUSÉES POUR
LA REGARDER

I AM
YOUR WORST
FEAR
I AM
YOUR
FANTASY

2023, UN JOUR DE MARS, OU DE FÉVRIER, JE
NE ME RAPPELLE PLUS.
DONNA M'ATTEND. UN DATE DANS UNE
GALERIE.
DATE DE GOUINE, UNE EXPO, QUE VOULEZ
VOUS, ON NE SE REFAIT PAS.
JE DÉVALE LA RUE DE BELLEVILLE À TOUTE
ALLURE, JE SUIS EN RETARD,
JE REJOINS LA FILLE DONT JE SUIS
AMOUREUSE QUI NE SAIT PAS QUE JE SUIS
AMOUREUSE D'ELLE.
ELLE EST DE DOS DEVANT LA GALERIE.
JE LA VERRAI BEAUCOUP DE DOS CET
APRÈS-MIDI LÀ
DE DOS DEVANT DES PHOTOS MINUSCULES
DES PHOTOS PLUS GRANDES QUE NOUS.
C'EST LA PREMIÈRE PHOTO QUE JE PRENDS
DE TOI.
UNE SUCCESSION DE PORTRAITS NOIRS ET
BLANCS. DES PHOTOS COMME JE N'EN AI
JAMAIS VU.
DES GOUINES, DES BUTCH, DES FILLES QUI
NOUS RESSEMBLENT MAIS QUI NE NOUS
RESSEMBLENT PAS.
ELLE ONT NOTRE ÂGE, ELLES SONT MÊME
PLUS JEUNES.
NOUS NE SOMMES PLUS DES BABY DYKES.
QUELQUE PART DANS L'AMÉRIQUE DE LA FIN
DES ANNÉES 1960 ET DU DÉBUT DES ANNÉES
1970.
NEW YORK, QUARTIER POURRI, FAÇADES
DÉFONCÉES, GUEULES CABOSSÉES,
PRÉCAIRES, TRAVAILLEUSES, BÉBÉ GOUINE.
BABY DYKES.

LA FILLE DONT JE SUIS
AMOUREUSE QUI NE SAIT PAS
QUE JE SUIS AMOUREUSE D'ELLE
EST DEVANT MOI, SILENCIEUSE,
ELLE REGARDE LES FILLES QUI
NOUS RESSEMBLENT MAIS QUI
NE NOUS RESSEMBLENT PAS.
DONNA GOTTSCHALK
COMMENCE À PHOTOGRAPHIER
DANS LA FIN DES ANNÉES 1960,
SON QUARTIER, SA FAMILLE, SES
DÉCORS, SES AMIES, SES
AMANTES.
LES PHOTOS ME TRANSPERCENT.
JE SAIS TOUT CE QU'ELLE DISENT
JE SAIS LA SOLITUDE,
INCERTITUDE, DÉCOUVERTE,
IMPATIENCE, LE FREIN RONGÉ
D'ATTENDRE DE COMMENCER À
VIVRE, AILLEURS, ESTOMAC
NOUÉ, SALIVE RAVALÉE,
SENTIMENTS REFOULÉS.
PLUS TARD ÇA IRA MIEUX.
DANS LES PORTRAITS DES BABY
DYKES DE DONNA, JE RE/
CONNAIS.
JE NE SAIS PAS ENCORE CE QUE
PENSE LA FILLE DONT JE SUIS
AMOUREUSE, CET APRÈS-MIDI
LÀ, JE NE SAIS PAS ENCORE
QU'ELLE VOIT CE QU'ELLE
CONNAIT PAR COEUR, LES
CHAMBRES TROP PETITES,
L'UNIVERS TROP RESTREINT
POUR TOUT L'AMOUR QU'ON PEUT
SE DONNER, LE MONDE QUI
BLESSE, L'ARGENT QUI MANQUE,
LES GUEULES FAÇONNÉES PAR
LES GESTES ET LA RÉPÉTITION,
L'IMPATIENCE ET L'ENNUI
D'ATTENDRE.

LES VISAGES DE DONNA NOUS REGARDENT,
LES PHOTOS SONT DE PLUS EN PLUS GRANDES, LES LIEUX SE
MULTIPLIENT
NOS HISTOIRES SE MURMURENT ET SE RACONTENT DE
BOUCHE À BOUCHE COMME DES LÉGENDES.
LENTEMENT MAIS SUREMENT.
NOUS REGARDONS LES VISAGES TANT CHERCHÉS
RETROUVÉS CAPTURÉS SUBLIMÉS PAR DONNA GOTTSCHALK.
IMAGES RETROUVÉES, TANT MANQUÉES, DÉJÀ AIMÉES.



SUR DEUX EXPOSITIONS DE DONNA GOTTSCHALK :
CE QUI FAIT UNE VIE, DONNA GOTTSCHALK, MARCELLE ALIX, PARIS,
2023 - COMMISSARIAT : HÉLÈNE GIANNECCHINI

NOUS AUTRES, DONNA GOTTSCHALK ET HÉLÈNE GIANNECCHINI
AVEC CARLA WILLIAMS, LE BAL, PARIS, DU 20 JUIN AU 16 NOVEMBRE
2025 - COMMISSARIAT : HÉLÈNE GIANNECCHINI ET JULIE HÉRAUT



Rebeko Warning, « DONNA GOTTSCHALK NOUS REGARDE » *Molard Club*, Octobre 2025

[En ligne: <https://molardclub.fr/publications/publications.html>]